

# 1. La création – 1<sup>ère</sup> partie (Genèse 1)

## DEUX RÉCITS DE LA CRÉATION

À vrai dire, quel dommage de ne consacrer qu'une seule leçon à "la création". On ne peut que se limiter au superficiel. Les premiers chapitres sont si riches, si pleins d'intensité et de sens que l'on devrait y consacrer un trimestre entier. Nous devons donc forcément faire des choix...

De plus, dans la Genèse, il n'y a pas qu'un seul récit de la création, mais deux...

1. **Genèse 1 (jusqu'à 2:3)** définit tout le cadre dans lequel l'histoire de l'humanité va se dérouler. Les actions de Dieu sont liées à la puissance contrôlée, l'ordre, la générosité et la diversité créatives et explosives. Il crée les séparations nécessaires à la mise en place d'un espace de vie pour l'homme et les animaux...

*Le nom de Dieu **ELOHIM**, utilisé de manière constante au ch. 1, est lié à la puissance créatrice transcendante.*

2. **A partir de Genèse 2:4**, il semble que le récit de la création soit repris:

« Voilà la généalogie du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Au jour où le SEIGNEUR Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre ... » (Gen. 2:4,5)

Nous sommes à nouveau au début de la création, mais certains détails ne semblent pas correspondre à ce qui précède. Il n'y a plus six jours de création et un septième, le jour du repos. De plus, l'ordre est confus : on commence par l'eau, puis les humains, puis les arbres et les plantes, et seulement ensuite les animaux...

Cela semble contredire le récit de Genèse 1. Mais on peut aussi voir les choses différemment. L'auteur ne veut pas donner une histoire chronologique correcte, mais un message. Le deuxième récit de la création place tout sous le signe de l'homme. Remarquez d'ailleurs que le verset 4b mentionne d'abord la terre, et seulement ensuite le ciel (et donc pas "le ciel et la terre" comme en 1:1). Et que la terre est le lieu où l'homme a sa place. Même le jardin d'Eden est présenté comme spécialement fait pour et donné à l'homme !

*Le chapitre 2 utilise systématiquement l'expression "le Seigneur Dieu" (**YHWH ELOHIM**). YHWH est le nom d'alliance de Dieu : Dieu se sait lié à l'homme, il veut " être là ", il veut " accompagner " (voir par exemple Ex 3).*

### Parlons-en

Question d'introduction : qu'est-ce qui vous touche le plus dans Genèse 1 ? Quel(s) message(s) trouvez-vous important(s) ?

## TOV !

« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » - v. 31

Le premier chapitre est marqué par le refrain « voici, c'était (très) bon », répété sept fois. Nous avons déjà indiqué dans les remarques introductives que l'hébreu TOV est difficile à traduire en un seul mot : bon, beau, agréable, utile, conforme à l'intention et aux attentes, joyeux, prospère, etc. Du même TOV est dérivé le mot hébreu pour "**bonheur**", "**bien-être**" !

Bien plus qu'une description de la réalité de l'époque, le récit de la Genèse montre le rêve de Dieu pour la création et surtout pour l'humanité. Il s'agit en même temps de l'objectif de l'homme. Tel est le fil conducteur non seulement du récit de la Genèse, mais aussi de toute la Bible (cf. p.ex. Michée 6:8 — « Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon (TOV); et qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ? »)

### Parlons-en

- On pourrait essayer de découvrir ce que signifiait exactement ce TOV, et à quoi ressemblait le jardin d'Eden... Mais ne pensez-vous pas qu'il est plus judicieux de voir ce TOV plutôt comme le rêve que Dieu avait et a toujours en tête, ce qu'il voulait et veut toujours (voir aussi Michée 6:8) ? Qu'est-ce que cela signifie pour la façon dont nous nous comportons dans la vie et dans le monde ? Parlez-en entre vous !
- Dans quelle mesure est-ce important pour vous (votre vie, votre vie de foi, vos relations) que "TOV" ne signifie pas seulement "BON", mais aussi beau, utile, conforme à l'intention et aux attentes, et même agréable, joyeux, ce qui rend heureux ? Une telle compréhension peut-elle également influencer la vie d'église ?

## BERESHIT BARA ELOHIM – AU COMMENCEMENT DIEU CRÉA

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre... La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. <sup>3</sup> Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! Et il y eut de la lumière. » (1:1-3)

Le récit de la Genèse n'essaie pas de prouver ou même d'argumenter l'existence de Dieu. Ce qui est frappant, c'est que "Dieu" est immédiatement associé au verbe BARA - créer, un verbe qui n'apparaît dans la Bible qu'avec Dieu comme sujet. C'est en cela que Dieu est "fort" : créer et renouveler (recréer) ! Le récit de la Genèse (et la Bible dans son ensemble) ne parle pas tellement de Dieu de manière philosophique ou théologique. Il s'agit plutôt du **projet de Dieu pour la vie et le bien-être**.

Le lien est établi avec des normes morales et éthiques, une vision de la vie, une façon de vivre. Pour certains, il s'agit d'une des raisons de rejeter l'idée de l'existence de Dieu.

En plus de BARA apparaît 10 fois le verbe ASAH (faire). Il est utilisé également pour l'homme. L'homme n'est peut-être pas capable de BARA - créer comme Dieu, mais il peut et doit ASAH – faire !

*Le verbe BARA - créer, indique toujours un acte particulier de Dieu : lors de la création, dans l'histoire (d'Israël), dans l'homme (voir par exemple Psaume 51:12 « Crée en moi un cœur pur »)*

### Palons-en

- Créer et recréer (renouveler) : une caractéristique fondamentale de Dieu... Réaction ?
- BARA et ASAH : que peut faire seul Dieu et que pouvons-nous (devrions-nous ?) faire ?

## QU'IL Y AIT DE LA LUMIÈRE ET DE LA VIE !

« La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. <sup>3</sup> Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! Et il y eut de la lumière. » (1:2-3)

Nous avons déjà abordé l'expression "chaos et vide", **TOHU VA-BOHU** dans les remarques introductives. TOHU VA-BOHU est le contraire de la vie. ELOHIM change cela : « **YEHI - qu'il y ait !** »

YEHI vient du verbe HAYAH, qui signifie "être", "vivre". Le nom de Dieu YHWH (Ex 3:14) joue avec ce verbe et est souvent traduit par "Je suis". On peut aussi traduire par "je fais être". Les spécialistes juifs préfèrent traduire par "Je serai là" (dans Exode 3, Il promet d'accompagner Moïse !). Le verbe HAYAH apparaît pas moins de 26 fois dans le premier récit de la création. Et il se fait que 26 est la somme de la valeur des lettres hébraïques du nom YHWH. Dieu est un Dieu de VIE ! Chaque fois qu'il parle, c'est pour rendre possible la vie (une bonne vie !).

*Détail intéressant : le prophète Jérémie indique que les hommes peuvent inverser le processus de la création et transformer la société en un lieu sombre, stérile et invivable en choisissant de ne pas tenir compte de Dieu (Jérémie 4:23,24 - où la même expression hébraïque "chaos et vide" est utilisée). Ainsi, dès le début, la responsabilité de l'homme est clairement établie : défendre la vie, le bien, la justice et l'harmonie.*

Les "**ténèbres**" se trouvent dans la même sphère. Dans la Bible, les ténèbres sont souvent liées à l'injustice, à ce qui ne peut être vu, à ce qui ne tolère pas la lumière du jour et, finalement, à la mort (voir p.ex. Job 12:22 « Il met à découvert les profondeurs des **ténèbres**, il amène l'ombre de mort à la lumière »).

La parole de Dieu introduit la lumière dans les ténèbres. Les projecteurs sont allumés, ça va commencer, et ça en vaut la peine. Rien ne reste caché.

*Selon les sages juifs, avec la création de la lumière commence aussi la Torah (les livres de Moïse, contenant la base de la religion hébraïque). Dans Psaume 119:115, le roi David chante : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon chemin. » La Torah (la parole de Dieu) est une aide pour mener une vie dans ce monde créé, une vie qui supporte la pleine lumière.*

### Parlons-en

- Dieu est indissociable de la lumière et de la vie... Quelle importance cela revêt-il pour l'image de Dieu ? Et quelles sont les implications concrètes pour ceux qui invoquent ce Dieu ? Pensez aussi à Jérémie 4:23,24.

« ... l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » (LSG)

L'hébreu est une langue très concrète et dynamique. **RUACH, esprit**, indique en fait que l'air est mis en mouvement : souffle, vent... et donc aussi : inspiration, enthousiasme. Autre traduction : « le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux » (NBS)

Le RUACH de Dieu est également évident dans l'assèchement des eaux dans le récit du déluge (Genèse 6-9) et dans la traversée des eaux de la mer Rouge dans le récit de l'Exode. Dans chaque cas, il s'agit de rendre la vie possible (à nouveau) - une sorte de nouvelle création.

De plus, ce *RUACH* rend capable de parler. C'est ce que Dieu fit : « *Et Dieu dit* ».

Le verbe hébreu "**se mouvoir**" utilisé ici n'apparaît que trois fois dans la Bible. Dans Deutéronome 32:11, il est question d'un aigle qui plane au-dessus du nid pour prendre soin de ses petits. Il signifie aussi frémir, frissonner. On s'attend donc à ce que quelque chose de grand se produise ! Et ça se produit : « *Dieu dit : Que la lumière soit... et il y eut de la lumière* ». Et après cette lumière : la VIE.

**Psaume 33:6**  
« *C'est par la parole du SEIGNEUR que le ciel a été fait, — par le souffle (RUACH) de sa bouche, toute son armée* »

## DE LA PLACE POUR TOUT ET POUR TOUS

Dans les remarques introductives, nous avons indiqué que Dieu opère une séparation au cours des trois premiers jours : il crée de l'ordre et un espace vital. Les trois jours suivants, cet espace est peuplé. Du chaos à l'ordre, du vide et de la mort à la vie vibrante. TOV !

L'idée de **diversité** fait également partie de ce TOV. Une explosion de vie sous toutes ses formes et couleurs. La diversité (et donc le droit à la singularité) est une notion importante dans la pensée hébraïque.

Dix fois, il est dit que quelque chose est créé selon "son espèce" ou "leurs espèces" : les animaux marins, les oiseaux, les plantes et les arbres, les animaux terrestres... Cela souligne la beauté et l'importance de la diversité. Il y a de la place pour tout et pour tous !

Le récit de la création parle d'un Dieu qui n'est ni sévère, ni avare, ni terne. Au contraire. On y trouve **une générosité et une diversité créatives** : toutes sortes de formes et de couleurs, des êtres vivants différents "selon leurs espèces", chacun avec sa propre spécificité.

Dans Genèse 2, l'homme reçoit la responsabilité de nommer tous les animaux. L'hébreu **SHEM**, nom, indique l'individualité, la nature propre et le caractère.

Cette diversité contraste radicalement avec la volonté d'uniformité que l'on rencontre souvent chez les hommes et les groupes d'hommes (nous y reviendrons lorsque nous étudierons Genèse 11).

**Une belle notion : TSIMTSOUM**  
*Dans les milieux chrétiens, on parle généralement de "creatio ex nihilo", la création à partir de rien. Les rabbins ont une vision différente. Ils parlent de TSIMTSOUM. Le néant n'existe pas... Dieu n'est-il pas partout ? Cependant, lorsqu'il veut créer le monde et l'humanité, Il se retire afin de créer un espace pour l'humanité. Pleinement respectueux de l'être humain, Il lui laisse la liberté et l'intimité. Mais il se rend disponible. Comme il est dit dans le livre de l'Apocalypse (3.20): « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi »*

### Parlons-en

- L'importance de la diversité / de la place pour tous : qu'est-ce que cela signifie concrètement pour notre mode de vie (dans la société, à l'église, ...) ?
- Comment réagissez-vous à la notion de TSIMTSOUM ?

## HA'ADAM – LES HUMAINS

« *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme...(TOB : mâle et femelle il les créa)* » (v. 26,27 LSG)

*Le texte original dit : "Faisons Ha'ADAM". À l'origine, Adam n'est pas un nom propre, mais signifie "homme", "terrien" (créé à partir de la terre, "adamah" - l'argile rouge de Mésopotamie). Mâle et femelle.*

### « Faisons les humains »

On sent immédiatement que l'homme occupe une place particulière dans l'ensemble. « Faisons des humains » au lieu de l'impersonnel « qu'il y ait... et il y eut ». Une attention et un soin particuliers ...

### « À notre image »

L'homme est décrit comme étant proche des animaux : il a été créé le même jour. Et pourtant, il y a une différence importante : il est créé à l'image de Dieu. S'agit-il de ressemblance physique, de pensée consciente, de conscience morale ? Genèse 5:3 utilise les deux mêmes mots dans le contexte d'une relation parent-enfant, soulignant ainsi le caractère relationnel.

Le moins que l'on puisse dire est que tout cela montre à quel point chaque être humain est **précieux** ! Enfants de rois (dans l'Antiquité, le roi était considéré comme l'image de la divinité sur terre) ! Important pour l'image de soi, pour une conscience de soi positive, sans orgueil ni autosatisfaction.

Un important thème d'actualité est le respect de la différence (homme/femme). Tous deux sont des images du Créateur, qui lui-même ne peut être enfermé dans une seule image.

**Pas « selon leurs espèces »** : Les animaux sont ce qu'ils sont, ils suivent leur instinct. Les êtres humains sont différents : ils doivent faire des choix - choisir consciemment qui ou ce qu'ils veulent être. Ceci est souligné par un détail souvent négligé dans le texte :

Lorsqu'en Gen. 1:26 Dieu indique qu'il veut faire des êtres humains, il indique qu'il veut qu'ils soient **à son image et à sa ressemblance**. Au verset 27, cela se réalise et nous lisons : « Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ». La notion de "ressemblance" a disparu... L'homme est créé à l'image de Dieu, ce qui le distingue des animaux. La question est de savoir si cela est suffisant. Qui ou quoi fera en sorte que l'homme "ressemble à Dieu" ? Qui ou quoi fera en sorte que l'homme ne se contente pas de suivre ses instincts et de vivre sa vie à la manière d'un animal, mais qu'il soit à la hauteur de la ressemblance divine ? L'image de Dieu : un privilège, mais aussi une vocation !

### **Mâle et femelle**

Mâle et femelle (et non "homme et femme"). Nous avons déjà indiqué que le mot ha'ADAM signifie "homme" au sens général (également : humanité). Au verset 27, l'utilisation des pronoms " le " (singulier) et " les " (pluriel) est frappante. Pour Dieu, l'homme est unique, chaque être humain, quel qu'il soit. Être à l'image de Dieu n'est pas le privilège des hommes (mâles), mais des êtres humains. Un être humain unique et pourtant diversifié, déjà doté de deux facettes : mâle et femelle. L'idée de diversité a déjà été évoquée plus haut. Ici encore, le fait d'être différent est mis en valeur. Différents mais égaux.

Le fait qu'il est question d'un seul ha'ADAM a des implications importantes :

- Les êtres humains sont égaux, voire absolument égaux. Pas de discrimination !
- Dieu est le Dieu de tous les hommes.

*Par deux fois, le texte nous dit que Dieu bénit (v. 22 et 28). Et à chaque fois, il est question de fertilité et de multiplication. La corporalité et la sexualité font clairement partie du "bon projet" de Dieu ! La mentalité biblique ne sous-estime pas du tout la dimension physique ! Il suffit de lire le livre du Cantique des Cantiques pour s'en convaincre. Dans le passé, il a même fait rougir les croyants.*

### **Parlons-en**

- Qu'entendez-vous par " image de Dieu " ? Et qu'en est-il de la "ressemblance" ? Quel est notre rôle dans ce contexte ?
- Comment l'image et l'estime de soi peuvent-elles être renforcées positivement ou, au contraire, détériorées ?
- Clichés, raisonnements en noir et blanc, sentiment de supériorité, dépréciation de l'autre... En quoi le récit de la création contredit-il cela ?
- D'où vient la sous-évaluation des femmes (jusqu'à aujourd'hui, et même dans l'église) ?

## **RESPONSABILITÉ**

« ...qu'ils (les humains) dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre » (Gen. 1:26)

Donner et recevoir des responsabilités est particulièrement important pour le développement, le bien-être et le bonheur. Le texte parle de la tâche de **dominer**. En raison des mauvaises expériences vécues avec les dirigeants tout au long de l'histoire du monde, le terme "dominer" a acquis une connotation négative. Cependant, le mot hébreu signifie " régner, gouverner ". En principe, il s'agit de faire en sorte qu'une bonne vie soit possible pour tous. Malheureusement, la réalité est souvent différente. Le rabbin Rachi, du 11<sup>ème</sup> siècle, indiquait déjà que le mot "dominer" est un mot à deux faces : RADAH = régner / YARAD = décliner (dégénérer).

Positif: 'RADAH': régner sur, veiller à ce que tout se déroule correctement, assurer le bien-être de tous.

Négatif: 'YARAD': décliner, dégénérer et ainsi abuser, asservir.

Rachi commente : « Si l'homme accomplit bien sa responsabilité, il règne sur les animaux ; sinon, il descend plus bas que l'animal, et c'est la bête en lui qui règne. » En tant qu'être humain, s'élever au-dessus des instincts animaliers (devenir véritablement humain !).

*Un rabbin a dit : « Le ciel appartient au Seigneur, à lui seul, mais la terre, il l'a remise aux humains » (Ps. 115:16). Cela signifie que les cieux sont déjà célestes, mais que Dieu a donné la terre aux hommes pour qu'ils la transforment également en ciel. »*

L'appel à gouverner de manière positive s'exprime, entre autres, dans la manière dont l'homme peut faire usage de la création : il peut s'en nourrir, mais dans le respect de la vie - sans tuer (Genèse 1:29).

### **Parlons-en**

- Donner/recevoir une responsabilité présuppose la confiance. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ?

- Qu'en est-il du partage des responsabilités au sein de la famille (conjoint, enfants), de l'église ?
- 'S'élever au-dessus des instincts animaliers...' Pouvez-vous en donner des exemples concrets (positifs ou négatifs) ?

## UN 'JOUR DE REPOS'...

« Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. » Genèse 2:2-3

Un cadre magnifique, un être humain plein de capacités, des responsabilités valorisantes... Genèse 2 :1-3 ajoute un cadeau supplémentaire : un "jour de repos".

Dans l'église Adventiste, ce jour de repos est souvent considéré principalement sous l'angle des Dix Paroles d'Exode 20 : quelque chose que Dieu nous demande, une exigence qu'il formule. Et c'est bien dommage. Dans le livre de la Genèse, le sabbat est plutôt présenté comme un cadeau, un cadeau de 24 heures pour profiter de tout ce qui est bon. En même temps, il s'agit d'un conseil : si vous voulez que le TOV perdure, il faut s'y mettre à fond et y consacrer du temps et de l'énergie ! Ou comme le disaient les rabbins anciens : « Gardez le sabbat, et le sabbat vous gardera ! »

Dans la narration de la création, le sabbat est le premier jour complet des premiers êtres humains. Si l'on y réfléchit un instant, on en vient rapidement à la conclusion que ce n'est pas un jour pour paresser... ou un jour où rien n'est permis, mais un jour où l'on peut prendre ou faire du temps pour... :

- découvrir et savourer le monde et la nature,
- interagir et communiquer intensément les uns avec les autres,
- maintenir et intensifier la relation avec le Créateur,
- et oui : prendre aussi du temps pour soi.

### Transcender le matériel

Le mot "sabbat" vient du verbe "cesser". Apprendre à arrêter de se presser et de courir, afin de maintenir un équilibre sain. Dans la pensée hébraïque, le chiffre 6 représente le monde visible, tangible, matériel (Dieu a créé le monde en 6 jours). Le chiffre 7 représente la plénitude (la création n'était complète qu'avec le jour de repos), mais aussi ce qui n'est pas visible ou tangible, ce qui transcende le monde matériel. Un septième jour pour Dieu, mais aussi pour les sentiments, l'amitié, la poésie, l'admiration et l'émerveillement, le recueillement... Un jour qui se vit donc différemment. Un rabbin francophone l'a formulé ainsi : « Le sabbat est là pour éviter que l'homme se chosifie ».

*Les Juifs pieux commencent le sabbat en allumant les chandeliers pendant que les participants ferment les yeux. Ce faisant, ils indiquent, entre autres, que le sabbat est le jour par excellence pour regarder les choses, le monde et les gens sous un jour différent, avec des "yeux nouveaux" (comme une création nouvelle).*

En hébreu, "**sanctifier**" a la connotation de "mettre à part" et "consacrer", donner un sens et une orientation. Cela indique qu'il vaut mieux en faire un jour différent des autres jours de la semaine, avec leur lot de tracas, de soucis et d'obligations récurrents. Dans notre société où tout doit aller vite, et où la réussite est une question de performance, le "très bien" dégénère rapidement en routine et en stress. Le jour de repos doit aider à prendre du temps pour ce qui est vraiment essentiel dans la vie. Jésus a ajouté un aspect important par son exemple : un jour pour faire le bien (se consacrer au bien-être des autres) !

### Parlons-en

- Comment ressentez-vous la valeur du sabbat ? Le vivez-vous comme un cadeau ? Le sabbat peut-il aussi être gâché ?
- Imaginez-vous à la place d'Adam et Eve et essayez d'indiquer ce qui vaut la peine d'être fait le jour du sabbat. Examinez ensemble différentes possibilités.
- Le sabbat : un jour pour Dieu ? Un jour pour les hommes ? Ou les deux ?
- Comment en faire un jour à part et comment intégrer concrètement le concept de "consécration" ?